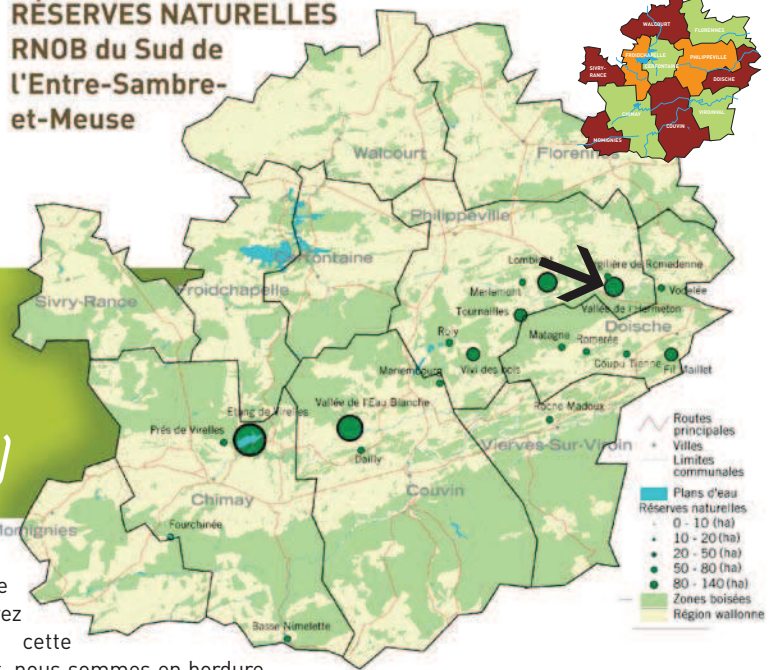




Anne Lambert



## RÉSERVES NATURELLES RNOB du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



# Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM (suite 7)

### TOUJOURS AUX TOURNAILLES...

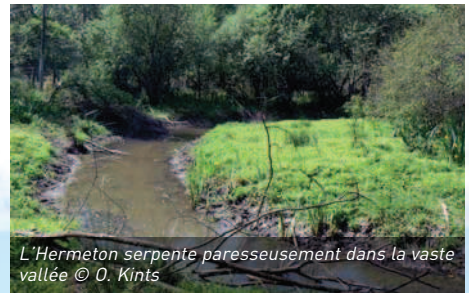
Reprenons le départ depuis la réserve naturelle des Tournailles<sup>1</sup>, ce prestigieux exemple de prés de Fagne que nous avons parcourus ensemble il y a peu. Non loin d'ici, d'autres belles prairies sur sols argileux jouissent, elles aussi, du précieux statut de réserve naturelle. C'est la vallée de l'Hermeton que nous allons découvrir ensemble aujourd'hui, et plus précisément la réserve naturelle des «Prés de l'Hermeton». Une fois de plus, des paysages, une ambiance, une flore et une faune caractéristiques, devenues relativement rares en région Wallonne, vont nous étonner et nous ravir.

Vaste ensemble de terrains un peu dispersés entre l'est de Sart-en-Fagne et le sud-ouest de Romedenne, la réserve s'étire au creux de la plaine alluviale de la haute vallée de l'Hermeton. Pour la visite, les bottes s'imposent, et la journée ne suffira sans doute pas à tout parcourir. Depuis le début des années '90, cette grande réserve naturelle voit peu à peu sa superficie s'accroître. Parcelle après parcelle, un ambitieux projet d'acquisition fait son chemin...

Commençons la visite par le «Vietnam»... ne soyez pas surpris par cette appellation... en fait, nous sommes en bordure de la route nationale qui relie Philippeville à Givet, au lieu-dit «le long d'Hepnimont». Pourquoi les «habités» parlent-ils ici du «Vietnam»? Suivez-moi, vous comprendrez vite! Par cette belle et chaude journée du début de l'été, une moiteur un peu suffocante accompagne nos pas, à travers une friche fangeuse à la végétation haute et quasi impénétrable. Ici, l'excès d'humidité a rendu toute exploitation impossible... mais fait le bonheur des moustiques qui nous agressent de toutes parts. Comme aux Tournailles, nous sommes toujours dans la plaine schisteuse de la Fagne. Les grands prés de fauche très mouilleux qui constituent la partie la plus occidentale de l'actuelle réserve, ont été, de par leur nature inondable, relativement préservés de l'agriculture intensive. Ils révèlent un incontestable intérêt biologique menacé par endroits par le développement d'une forêt alluviale à saules, évoluant vers une aulnaie-frênaie. De-ci de-là quelques vieux peupliers ponctuent aussi le paysage.

Même si le potentiel des lieux est évident, il faut néanmoins y mener une gestion visant à en réduire l'eutrophisation<sup>2</sup>. Entre phalaridaie<sup>3</sup>, cariçaie<sup>4</sup>, mégaphorbiaie<sup>5</sup>, il est bon de regarder où l'on pose le pied: d'anciens bras morts de la rivière se cachent sous la végétation et nous risquons de nous y enfoncer! Roseaux, baldingères, glycérie aquatique, potamots, grandes berces, fromental, laïches et joncs des chaisiers se disputent l'espace dans un enchevêtrement assez étonnant. Au milieu de cet impressionnant foisonnement végétal poussent quelques plantes vraiment intéressantes à signaler: voici notamment le seneçon aquatique qui est en pleine floraison.

Regardez cette petite mare ceinturée de joncs des chaisiers! Elle constitue un vrai paradis pour les libellules dont les larves aquatiques et



L'Hermeton serpente paresseusement dans la vaste vallée © O. Kints

Un paysage calme et serein: les prés de fauche restent de par leur nature inondable, relativement préservés de l'agriculture intensive © A. Lambert



Une mare déjà ancienne s'étale aux confins de la lisière de forêt alluviale © A. Lambert

carnivores disputent aux dytiques les malheureux têtards de grenouilles vertes et les larves de tritons. Une infatigable aeschne bleue virevolte à nos côtés sans jamais se poser. L'avifaune du site ne nous laisse pas indifférents... une locustelle tachetée chante non loin de nous, et écoutez... là-bas c'est le bruant des roseaux qui se fait entendre! Et ce petit bruit de gousses qui explosent...non ce n'est pas un oiseau qui l'a émis, mais bien le criquet des prairies humides, *Stetophyma grossum*. La bécassine des marais et la bécassine sourde, en hivernage, ont aussi été signalées ici.



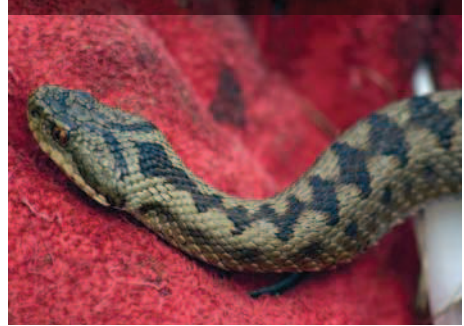
dans les mares les têtards abondent au printemps © A. Lambert

Mais avançons... il faut se décider à quitter le Vietnam pour nous diriger vers le lieu-dit «Hamelot» en amont du «Pont des vaches» à Romedenne. Là, le castor s'est installé sur l'Hermeton. Le pied d'un peuplier tombé sous les assauts de ses incisives en témoigne. Mais le rongeur est-il toujours présent sur les lieux? Rien n'est moins sûr...

Franchissant une haie d'épineux, nous pénétrons dans un vaste ensemble de prés de fauche.

Dans une meule de foin abandonnée, une couleuvre à collier s'abrite et se réchauffe. Elle trouve ici un biotope qui lui convient à merveille.

Le site présente un énorme potentiel pour la vipère devenue si rare. © A. Lambert



Plus sèche que le Vietnam, cette partie de la réserve est composée de vastes prairies entrecoupées de haies. Ce site présente un énorme potentiel pour la vipère devenue si rare. Longeons les lisières... elles constituent un biotope recherché par le reptile... En voilà une! Elle est donc bien présente! Précautionneusement saisie avec des gants, celle-ci pourra contribuer à une étude des individus encore présents dans la région. Un petit prélèvement de salive, quelques photos... et voilà, le tour est joué, notre amie peut tranquillement regagner sa cachette au pied de la haie.

Le talus de l'ancien vicinal borde le site. Cette zone de schistes avec ses affleurements encore partiellement dénudés constitue un biotope xérique qui demanderait à être un peu débroussaillé. C'est un lieu de prédilection pour les reptiles. Couleuvres à collier et orvets y sont bien présents.

Quelques dizaines de pieds d'orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*) fleurissent dans cette partie de la réserve. Dans les zones où les sols sont assez pauvres, des fragments de molinions<sup>6</sup> attirent nos regards, de beaux touradons donnent d'ailleurs un peu de relief au pré. Ici, les floraisons sont variées et colorées: *lychnis fleurs de coucou* (*Lychnis flos cuculi*), *épilobe hirsute* (*Epilobium hirsutum*), *reine-des-prés* (*Filipendula ulmaria*), *achillée sternutatoires* (*Achillea ptarmica*), *grand boucage* (*Pimpinella major*), *scorzonère* (*Scorzonera humilis*), *silaüs des prés* (*Silaum silaus*), *sélin* (*Selinum carviflora*), *avoine dorée* frissonnent sous la brise estivale... Au cœur de la végétation, les orthoptères s'en donnent à cœur joie: les sauterelles de Rosselli, les criquets des pâtures, les grandes sauterelles vertes... stri-dule et sautent à qui mieux mieux.

lychnis fleurs de coucou © A. Lambert



populage des marais © A. Lambert

Plusieurs mares récemment creusées dans les schistes abritent désormais le triton crêté. L'objectif est donc atteint! On savait l'espèce présente dans les anciennes argilières à quelques jets de pierre d'ici, et le but était de lui offrir de nouveaux refuges. Il n'est bien sûr pas le seul urodèle à avoir colonisé les lieux: les tritons ponctués et palmés s'observent aussi. Sur les berges pousse la rare *œnanthe fistuleuse* (*Cenanthe fistulosa*).

Ici comme ailleurs se pose la question de la gestion la plus adéquate à prodiguer. La fauche et l'exportation sont indispensables afin d'appauvrir le sol en éléments nutritifs. Néanmoins, des bandes refuges sont systématiquement préservées pour la faune. La restauration de ces milieux suit son cours et peu à peu le naturaliste redécouvre tout un patrimoine biologique que des pratiques agricoles trop intensives avaient mis à mal.



des bandes refuges sont systématiquement préservées pour la faune. © A. Lambert

La Fagne nous réserve encore d'autres belles découvertes... A bientôt pour repartir vers d'autres joyaux !

**Anne Lambert**  
Vice-Présidente de la Commission de gestion des réserves naturelles Natagora d'ESM

- 1 - Réserve naturelle des Tournailles: située non loin du village de Sart-en-Fagne, cette réserve a constitué le sujet principal de cette rubrique dans le numéro précédent de Clin d'œil.
- 2 - Eutrophisation: enrichissement excessif d'une eau douce (ou d'une zone humide) par des éléments minéraux, ce qui provoque la prolifération d'algues qui finissent par dominer un biotope et en réduisent la diversité biologique.
- 3 - Phalaridaie: zone où des plantes du genre *Phalaris* (*baldingère*) dominent les autres espèces végétales.
- 4 - Cariçaie: zone où les *carex* (ou *laïches*) dominent les autres espèces végétales.
- 5 - Mégaphorbiaie: formation végétale des zones humides relativement riches en éléments nutritifs où la *reine-des-prés* (*Filipendula ulmaria*) est largement présente accompagnée de la *laïche des marais*, du *cirse maraicher*, de la *renoncule rampante*, de la *berce sphondyle*, etc.
- 6 - molinion: zone dominée par la *molinie* (*Molinia caerulea*) qui forme des sortes de bosses nommées *touradons* qui s'observent dans des zones non amendées, des tourbières, etc.